

Extraits (suite) :

« Mon père est décédé il y a douze jours... »

Rien n'y faisait, rien n'aurait pu y faire : ce n'était qu'une abstraction

(...) Je me souviens, comme d'hier, de la pré-rentrée 1996, puis, de cette année scolaire 1996-97 si terriblement semblable à toutes celles qui, hormis les deux premières, l'avaient précédée... Chahuts permanents, problèmes administratifs en cascade, congés à répétition, voire de longue durée, expertises médicales, et toujours, retour à la case de départ. Le silence absolu sur mes déboires. Le mutisme en famille sur ces douloureux épisodes.

(...) Janvier 2000. Cour d'assises de la Vienne. Mon crime est à l'ordre du jour.

(...) je quittai le nid familial durant quinze jours, pour voyager en Italie avec trois amis qui, dès que reprirent les affaires courantes et les sacerdoces pédagogiques, disparurent de mon horizon. Je n'avais pas l'art de me faire des amis et lorsque je croyais en avoir gagné, je ne savais pas les garder.

(...) Ce lundi 3 janvier 1983, je repris mes cours, comme si de rien n'était. Néanmoins, je sentais bien que mon zèle pédagogique avait commencé à fléchir dès l'instant où j'avais pris connaissance de ce billet d'amour, qui, depuis lors, occupait toutes mes pensées, et dont j'avais fini par identifier l'auteur.

(...)

La semaine suivante, l'oncle revint, toujours vaillamment décidé à faire peu à peu la lumière sur des zones de mon passé familial demeurées inconnues de moi. Il se sentait vieillir et me répéta souvent qu'il lui était insupportable de mourir sans m'avoir éclairé

Drôle de vie que celle de Jean-Philippe Travnac. Enfermé dès l'enfance dans une famille austère, dominée par un père psychorigide et intégriste, ce jeune homme doué pour les Lettres dut attendre de passer le CAPES et d'obtenir un poste dans le Nord, à plusieurs centaines de kilomètres de sa région d'origine, pour s'essayer à la liberté, malgré les préjugés et les autocensures dont il fut longtemps prisonnier. Il découvrira l'amour auprès d'une élève à peine majeure ; l'idylle durera quelques mois avant une inévitable rupture suivie d'un très long désert affectif. Après plus de dix ans de galère professionnelle, il finit par obtenir un poste tout près de sa ville d'origine. Non seulement l'enfer professionnel continue, mais une nouvelle déception l'attend, cette fois en amitié, dont il fut toujours un mendiant, avide mais timide. Son père ayant tenté de reprendre l'emprise sur son « perdant » de fils, Jean-Philippe finit par craquer...

Ce premier roman – mieux vaut tard que jamais – contient un certain nombre d'éléments empruntés à la vie de l'auteur. Le procédé est classique (usage d'une fausse première personne, point de vue narratif unique) mais on peut y sentir un désir d'exorcisme, et l'envie d'illustrer le fait qu'une vie confortable n'est pas forcément une vie heureuse.

Une fois de plus la notion de « héros » romanesque est mise à mal, car le personnage principal est manifestement un antihéros, mais l'honnêteté de son récit est sans faille.



*François Tézenas du Montcel, né en 1951 et vivant à Tours, agrégé de Lettres à la retraite, s'essaie pour la première fois au roman, après avoir publié une autobiographie partielle et deux recueils de chroniques à vocation pamphlétaire.*



ISBN : 978-2-343-14162-6  
18,50 €



Collection « Aux marges de l'écriture »  
chez L'Harmattan

### Bon de commande

*Murailles*

183 pages - format 13,5 x 21,5 - 18,50 €

broché - ISBN 978-2-343-14162-6

Vos nom et adresse

Je désire recevoir ..... exemplaire (s)

de *Murailles*

soit ..... x 18,50 € = ..... €

Participation aux frais d'envoi :

jusqu'à 2 livres : 3 € 3 €

au-delà de 2 livres : 1 €

en plus par livre, soit

1 € x ..... = ..... €

Total général ..... €

(par chèque à l'ordre de Vivre et l'écrire éditions,  
association loi de 1901 - non assujettie à la TVA)

Je souhaite recevoir une facture

Je désire être informé(e) des activités de l'association

Je soutiens « Vivre et l'écrire éditions » et je règle  
ma cotisation annuelle : 15 € membre actif

Date, signature

à retourner à : Vivre et l'écrire éditions V2E -  
12 rue N.-D. de Recouvrance - 45000 Orléans

### Table des matières

Avant-propos	9
Prologue	11
Chapitre I – TX	19
Chapitre II – Fantômes	25
Chapitre III – Une amitié dissoute	41
Chapitre IV – Genèse d'une illusion amicale	53
Chapitre V – Les années grises (1) : vie passive	63
Chapitre VI – Les années grises (2) : vie active	81
Chapitre VII – Les années grises (3) : éducation sentimentale	99
Chapitre VIII – L'année Romand	127
Chapitre IX – L'acte	133
Chapitre X – La case de l'oncle Marc	151
Chapitre XI – Racines	163
Épilogue – La solitude de l'amputé	175

### Avant-propos

Aujourd'hui, 15 novembre 2012 est un grand jour... Je viens de mettre un point final à la rédaction de mon autobiographie. Travail asphyxiant, étouffant. Bien sûr, je n'ai pas encore le recul nécessaire pour mesurer les conséquences qu'il pourra entraîner, ni affirmer qu'il m'a été salutaire, ou, au contraire, nocif. Mais « asphyxiant » est le premier adjectif qui m'est spontanément venu à l'esprit pour qualifier, l'œuvre achevée, l'atmosphère mentale et les tremblements physiques que sa rédaction a engendrés chez son auteur. (...)

Aux dires du psychiatre qui me suivait depuis des années, et que je revois encore épisodiquement, ce travail m'était nécessaire, pour que je puisse me reconstruire et rebondir. Ces deux années d'écriture régulière, sinon assidue, m'auront-elles orienté sur le chemin de la résilience ? J'en doute fortement, me sentant, après avoir posé définitivement la plume, aussi désespéré qu'au moment d'aborder le récit, quelques jours après le décès de cette figure paternelle qui a hanté ma vie, et que l'on retrouvera donc, en filigrane, ou dans tout son éclat sombre, au fil de ces pages...